



Une évaluation de la Résilience au Climat et aux Conflits au Mali et au Niger

Enquêter sur les Connexions et Explorer les Stratégies de Réponse

FÉVRIER 2024

"Plus les chocs climatiques s'intensifient, plus les conflits augmentent."

– jeune homme à Adje Korya, Niger



Ce rapport a été financé par Le Bureau des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement (FCDO) à travers le programme Justice et Stabilité au Sahel (JASS), avec un soutien financier supplémentaire fourni par L'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) par le biais du prix de résilience, d'évaluation et d'apprentissage (REAL).

Note au lecteur : Le public principal de ce document est un ensemble de parties prenantes déjà familiarisées avec le Mali et le Niger. En tant que tel, le rapport ne fournit pas d'informations générales approfondies sur l'histoire de la région ou d'autres informations contextuelles qui pourraient être considérées comme des connaissances communes pour le public principal du document. Pour ceux qui sont moins familiers avec le contexte et qui pourraient chercher des informations de base sur le Mali et le Niger, quelques sources utiles ont été incluses dans la bibliographie.

Remerciements : L'évaluation de la résilience climatique et des conflits (CCRA) a été une collaboration entre l'équipe de recherche et d'apprentissage de Mercy Corps, l'équipe Paix et Gouvernance de l'unité de soutien technique mondiale (TSU) de Mercy Corps et les membres des équipes de Mercy Corps Mali et Niger soutenant le programme JASS. Ce rapport a été rédigé par Jonathan Bartolozzi et a bénéficié des contributions et des réflexions d'un large éventail de membres de l'équipe de Mercy Corps et d'autres parties prenantes, qui ont pris de leur temps précieux pour participer à des réunions, des ateliers et/ou pour examiner le rapport. Une gratitude particulière est due aux équipes de suivi, d'évaluation, de recherche et d'apprentissage de Mercy Corps au Mali et au Niger, qui, sous la direction d'Abdourhamane Seydou Maiga et Marwana Saley Kalla Mamane, ont géré le processus difficile de collecte et de transcription des données ; cela inclut Ibrahim Alichina, Mamadou Bamba, Bilagalama Berthé, Lamine Coulibaly, Ibrahim Issoufou Djigo, Abdou Ibrah Moudansirou, Mariam Santara, et Noufou Hima Zaouni. De plus, les contributions d'Anuoluwapo Fashola, Raphaële Ng, Paternne Aime Petipe, Hamidou Saley, et Harouna Yacouba sont très appréciées et ont grandement renforcé le produit final. Il est tout aussi important de reconnaître les hommes et les femmes des zones ciblées, qui ont entrepris patiemment la collecte et la transcription des données, jouant ainsi un rôle clé dans l'évaluation. Enfin, un merci spécial aux membres de la communauté et aux responsables locaux au Mali et au Niger qui ont donné de leur temps pour participer à l'étude.

En conclusion, Mercy Corps tient à remercier le FCDO et le Centre pour la résilience de l'USAID pour leur soutien financier dans la réalisation de cette évaluation.

Crédit photo de couverture : Amadou Diallo, Mercy Corps

Avertissement : Les opinions exprimées dans le rapport ne reflètent pas nécessairement celles du FCDO, du gouvernement britannique, de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

CONTACT

Paternne Aime Petipe
Directeur de Programme – JASS
papetipe@mercycorps.org

Jenny Walters
Responsable des Partenariats
Stratégiques
jwalters@mercycorps.org

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ EXÉCUTIF 5

| | |
|--|----|
| I. INTRODUCTION | 9 |
| II. QUESTIONS PRINCIPALES DE L'ÉVALUATION..... | 9 |
| III. MÉTHODOLOGIE..... | 10 |
| IV. RÉSULTATS | 12 |
| 1. Tendances Macro..... | 12 |
| 1.1 Environnement..... | 12 |
| 1.2 Économique..... | 13 |
| 1.3 Social..... | 14 |
| 1.4 Politique..... | 14 |
| 2. Facteurs de Fragilité et Déclencheurs de Conflits..... | 15 |
| 2.1 Déclencheurs de conflits..... | 15 |
| 3. Dynamique des conflits | 15 |
| 3.1 Conflits interpersonnels sur les terres | 16 |
| 3.2 Conflits intergroupes | 16 |
| 3.3 Conflits intra-ménages entre maris et femmes | 17 |
| 3.4 Saisonnalité des conflits..... | 17 |
| 4. Chocs et tensions climatiques | 17 |
| 4.1 Précipitations irrégulières et saisons imprévisibles..... | 18 |
| 4.2 Périodes de sécheresse, sécheresses et inondations | 18 |
| 5. Impact des chocs et des tensions climatiques: Moyens de subsistance | 19 |
| 5.1 Précipitations irrégulières et périodes de sécheresse..... | 19 |
| 5.2 Inondations | 20 |
| 6. Les impacts des chocs climatiques et des tensions sur les conflits:..... | 20 |
| 6.1 Aggravation des conflits entre agriculteurs et éleveurs..... | 21 |
| 6.2 Aggravation des tensions au sein des ménages | 21 |
| 6.3 Augmentation des altercations entre agriculteurs..... | 21 |
| 7. Stratégies de réponse | 22 |
| 7.1 Les stratégies d'adaptation | 22 |
| 7.2 Adaptation..... | 23 |
| 7.3 Transformation..... | 26 |
| 7.4 Atténuer le changement climatique et la dégradation de l'environnement | 27 |
| 7.5 Prévention des conflits | 27 |

| | |
|--|----|
| 7.6 La gestion des conflits..... | 27 |
| 8. Suggestions pour les actions futures | 28 |
| 8.1 Gestion et prévention des conflits | 29 |
| 8.2 Cohésion sociale..... | 30 |
| V. Implications pour JASS..... | 31 |
| 1. Lier le Climat et les Conflits | 31 |
| 2. Renforcer les Activités Intelligentes face au Climat | 32 |
| 3. Promouvoir l'Égalité des Genres et l'Inclusion Sociale..... | 33 |
| 4. Incorporer les enseignements passés | 34 |

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Ce rapport présente les conclusions d'une évaluation de la résilience climatique et des conflits (CCRA) réalisée par Mercy Corps entre septembre et décembre 2023, pendant les premières étapes de la phase d'expansion du programme Justice et Stabilité au Sahel (JASS), financé par le Bureau des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement (FCDO). L'évaluation visait à éclairer les dynamiques entre le changement climatique et les conflits dans les régions géographiques du Mali et du Niger ciblées par JASS, dans le but principal d'informer les interventions du programme. L'évaluation a été menée en utilisant l'approche orientée vers les solutions de CCRA de Mercy Corps, qui adopte une perspective systémique des impacts des chocs et des tensions liés au climat, tout en intégrant des éléments d'analyse des conflits.

Le document commence par exposer les questions de recherche principales et la méthodologie utilisée pour mener l'étude. Il est suivi d'une présentation des résultats conformément à la séquence des questions de recherche. Le rapport se termine par un examen des implications des résultats sur le programme JASS.

Conformément à l'approche CCRA de Mercy Corps, la section des résultats commence par une vue plus macro, au niveau des systèmes, du contexte dans lequel se trouvent les communautés ciblées par le programme JASS. En parlant des tendances environnementales, économiques, sociales et politiques dans leurs régions, les participants à l'étude étaient les plus susceptibles de mentionner et semblaient être les plus préoccupés par les tendances environnementales, telles que : (i) la dégradation de l'environnement (par exemple, la déforestation et la désertification) ; (ii) une réduction de la disponibilité de l'eau (y compris la baisse des nappes phréatiques) ; (iii) une augmentation des ravageurs des cultures agricoles ; (iv) une diminution de la fertilité des sols et des rendements des arbres fruitiers ; et (v) une diminution des pâturages et des fourrages. Sur le plan économique, l'augmentation des prix (tant des aliments que des intrants agricoles) était une préoccupation majeure, tout comme la baisse des rendements agricoles et des revenus connexes. La migration hors des zones rurales, soit vers les centres urbains ou à l'étranger, était la tendance sociale la plus significative, tandis que la fermeture des frontières entre le Niger et le Nigeria préoccupait particulièrement certains participants au Niger.

L'évaluation a également cherché à comprendre quels "facteurs de fragilité" dans le contexte pourraient rendre plus probable l'escalade des désaccords et peut-être même leur transformation en conflits violents. Dans le contexte du Mali et du Niger, les risques de facteurs de fragilité les plus fréquemment identifiés étaient la mauvaise gestion des conflits, soulignant le fait que si un conflit est mal géré, la possibilité existe qu'un petit désaccord s'escalade en quelque chose de plus grand. Les participants ont également souligné le non-respect des lois, des normes ou des conventions comme étant les principaux déclencheurs potentiels ou causes immédiates des conflits.

Un élément central de l'évaluation consistait à identifier les dynamiques de conflit existantes et les sources possibles de division dans les zones ciblées. Les principaux conflits révélés par l'étude étaient : (a) les conflits interpersonnels liés à la terre ; (b) les conflits entre agriculteurs et éleveurs ; et (c) les conflits intra-ménages entre maris et femmes. Les conflits liés à la terre entre agriculteurs étaient beaucoup plus fréquents au Mali qu'au Niger. Il s'agissait en grande partie de conflits interpersonnels, par opposition aux dynamiques de conflits intergroupes, qui n'ont pas été

fréquemment citées dans les deux contextes. Quant aux conflits intra-ménages, au Niger, les répondants ont évoqué les conflits entre maris et femmes liés à la question de l'héritage, tandis qu'au Mali, tous les exemples ont souligné le fait que de tels conflits se produisaient au sein du ménage, en particulier lorsque le ménage rencontrait des difficultés à joindre les deux bouts. De manière significative, un élément saisonnier fort aux conflits a été identifié. Plus précisément, la saison des pluies - en particulier le début et la fin - était citée comme la période où se produisaient bon nombre des conflits liés à la terre.

En ce qui concerne les dynamiques climatiques, les communautés des zones ciblées par le programme JASS constatent déjà certains des effets du changement climatique, avec des périodes humides et sèches plus extrêmes, et une plus grande incertitude et variabilité spatiale des précipitations. Les précipitations irrégulières étaient la problématique climatique qui préoccupait le plus les communautés interrogées, qui ont décrit des schémas de précipitations irréguliers et des saisons imprévisibles comme la nouvelle norme. Les périodes de sécheresse ou les sécheresses étaient également une préoccupation fréquemment citée, tandis que les inondations étaient limitées à certaines localités.

Les chocs et les tensions liés au climat - qu'il s'agisse de précipitations imprévisibles, de périodes de sécheresse ou de sécheresses, ou d'inondations - ont eu divers impacts sur les moyens de subsistance agricoles et pastoraux des communautés cibles au Mali et au Niger. Ces chocs avaient tendance à ruiner les cultures et à affecter négativement les rendements, surtout lorsqu'ils étaient aggravés par les ravageurs des cultures agricoles, plus courants au Niger. Une baisse de la quantité d'eau disponible dans les puits, les étangs et les marigots était également un effet très tangible de ces chocs. De même, une diminution du fourrage pour le bétail et autres animaux était également un impact, accompagnée de maladies animales, qui, dans les pires cas, pouvaient entraîner la mort des animaux. Les participants ont également évoqué les impacts plus intangibles sur leur vie, notamment le stress et l'inquiétude, car la perspective de l'insécurité alimentaire, de la pauvreté et de la faim planait, avec le risque supplémentaire que leurs enfants deviennent malnutris.

Lorsqu'on leur a demandé si les chocs climatiques pouvaient avoir un impact sur les conflits existants, une majorité de répondants ont identifié une corrélation négative. Premièrement, les conflits entre agriculteurs et éleveurs étaient susceptibles de s'aggraver à la suite des chocs climatiques, en particulier les précipitations irrégulières. Les participants ont également fortement lié les pressions sur la sécurité alimentaire des ménages résultant des chocs climatiques à une augmentation des tensions au sein du ménage, en particulier entre maris et femmes. Enfin, il a souvent été mentionné que de mauvais rendements des cultures pourraient éventuellement augmenter la probabilité de vols entre voisins si ceux ayant de moins bons rendements se mettent à voler ceux ayant de meilleurs rendements.

Comme ces chocs liés au climat ont déjà commencé à avoir un effet sur les communautés cibles, l'évaluation a pu examiner quelles stratégies de résilience ont déjà été déployées pour faire face à ces perturbations. Celles-ci incluent des stratégies de gestion, d'adaptation et de transformation, ainsi que des actions liées à l'atténuation du climat, à la prévention des conflits et à la gestion des conflits. Les stratégies de gestion comprenaient la migration et certains mécanismes de gestion négative, comme le recours à la vente d'actifs ou l'abandon scolaire des enfants. Les communautés ont également pris des mesures ou reçu un soutien pour s'adapter à leur nouvelle réalité, renforçant ainsi leur résilience face aux chocs futurs. Cela comprenait l'introduction de nouvelles technologies agricoles - notamment des semences améliorées - ainsi

que des mécanismes d'épargne et des activités génératrices de revenus. La stratégie de résilience la plus transformatrice enregistrée par l'évaluation était la restauration du paysage à des fins agricoles ou pastorales. Les communautés ont également adopté certaines mesures d'atténuation du changement climatique, qui dans certains cas peuvent également servir à lutter contre la dégradation de l'environnement, comme les efforts de sensibilisation à la protection des ressources naturelles.

Dans l'ensemble, il est évident que les communautés ont déjà commencé à chercher des moyens de faire face aux défis liés au climat et aux conflits auxquels elles sont confrontées et, lorsqu'on leur a demandé quelles actions elles espéraient entreprendre à l'avenir, de nombreuses idées reflétaient la liste des stratégies de réponse passées. En ce qui concerne la gestion et la prévention des conflits, la sensibilisation aux lois relatives aux ressources naturelles, combinée à une délimitation claire des pâturages et des corridors pour le bétail, a été le plus souvent mise en avant.

Les résultats de l'évaluation CCRA démontrent que le programme JASS est bien positionné pour soutenir les communautés dans les zones ciblées par le programme afin de renforcer leur résilience face aux défis liés au climat et aux conflits auxquels elles sont confrontées. Néanmoins, alors que le programme JASS entame sa phase d'expansion et affine ses approches, certains résultats de l'évaluation CCRA doivent être pris en considération, en particulier ceux liés au lien entre les dynamiques des conflits et du climat. Ces résultats clés sont mis en évidence ci-dessous, accompagnés d'une discussion sur leurs implications directes pour le programme JASS.

1. Lier le climat et les conflits

1.1 Les liens entre les chocs climatiques et les conflits soulignent l'importance de mettre en évidence explicitement la relation entre les éléments programmatiques liés aux conflits et au climat du programme JASS, en particulier dans les zones de conflits de faible intensité.

1.1 L'élément saisonnier marqué des conflits dans les zones cibles du programme JASS offre la possibilité de prendre des mesures préventives ou préparatoires avant le début de la saison des pluies et devrait guider l'engagement de JASS avec les organismes de gestion des conflits.

2. Renforcer les activités intelligentes face au climat

2.1 Les chocs climatiques spécifiques (par exemple, les inondations, les pluies irrégulières) affectant les différentes zones d'intervention de JASS nécessiteront que le programme intègre des activités de conception de résilience (RD) et de réduction des risques de catastrophe (DRR) spécifiques à chaque lieu.

2.2 Lier le travail contre rémunération (CfW) à la restauration du paysage peut avoir des résultats significatifs, mais doit être planifié à travers un processus inclusif.

3. Promouvoir l'Égalité des Genres et l'Inclusion Sociale

- 3.1 Le lien entre les chocs climatiques et les conflits intra-maritaux, y compris les preuves de violence domestique, appelle à une approche plus holistique pour engager les participants sur des sujets liés à l'égalité des genres.
- 3.2 Les attentes envers les hommes pour subvenir aux besoins du ménage sont une source à la fois de fardeau et de vulnérabilité, pouvant être traitées par diverses approches.
- 3.3 La définition des "groupes vulnérables" pour les activités de génération de moyens de subsistance non agricoles de JASS bénéficierait d'une inclusion des jeunes femmes et des jeunes hommes.

4. Incorporer les enseignements passés

- 4.1 Le soutien passé aux jardins potagers et autres activités génératrices de revenus (AGR) au Mali, en particulier pour les femmes, peut servir de source d'apprentissage et de fondation pour les interventions du programme JASS.
- 4.2 Tirer parti de l'expérience des initiatives passées de foyers améliorés économes en carburant au Mali pourrait aider à informer des activités potentiellement similaires du programme JASS.

I. INTRODUCTION

Le programme Justice et Stabilité au Sahel (JASS), financé par le Bureau des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement (FCDO), a été conçu pour soutenir les communautés au Mali et au Niger confrontées aux doubles menaces du conflit et du changement climatique. Après une phase initiale au Mali, le programme s'est étendu en 2023 à un ensemble plus large de régions dans les deux pays. Pour éclairer cette phase d'expansion, le programme a mené plusieurs études avant de commencer la mise en œuvre dans ces nouveaux emplacements, notamment une analyse de l'économie politique (PEA) des terres et des ressources naturelles, ainsi qu'une analyse de genre et d'inclusion sociale (GESI).

Ce rapport présente les conclusions de l'une de ces études, une évaluation de la résilience climatique et des conflits (CCRA)¹, réalisée par Mercy Corps entre septembre et décembre 2023, au cours des premières étapes de la phase d'expansion du programme JASS. L'évaluation visait à éclairer les dynamiques entre le changement climatique et les conflits dans les régions géographiques du Mali et du Niger ciblées par JASS, dans le but principal d'informer les interventions du programme. L'évaluation a été menée en utilisant l'approche CCRA **orientée vers les solutions**² de Mercy Corps, qui adopte **une perspective systémique** des impacts des chocs et des tensions liés au climat, tout en intégrant des éléments **d'analyse des conflits**.

Le document commence par exposer les questions principales de l'évaluation et la méthodologie utilisée pour mener l'étude. Les résultats sont ensuite présentés, en grande partie conformément à la séquence des questions de recherche. Le rapport se termine par un examen des implications des résultats de l'évaluation sur le programme JASS.

II. QUESTIONS PRINCIPALES DE L'ÉVALUATION

L'évaluation a cherché à répondre aux principales questions de recherche suivantes :

1. Quelles sont les **tendances macro** sociales, économiques, politiques et environnementales dans la région ?
2. Quels **facteurs de fragilité** rendent plus probable l'éruption des conflits en violences ?
3. Quels **conflits** existent ou sont les plus répandus dans les zones ciblées ?
4. Quels **chocs et tensions liés au climat** menacent ou affectent la région ?
5. Comment ces chocs et tensions affectent-ils ou pourraient-ils **affecter la population** ?
6. Comment ces chocs et tensions affectent-ils ou pourraient-ils **affecter les conflits** ?
7. Quelles actions, le cas échéant, ont déjà été prises en **réponse à ces effets** ?
8. Quelles autres mesures devraient être prises en **réponse à ces effets à l'avenir** ?

¹ Le terme "évaluation de la résilience climatique et des conflits (CCRA)" est presque synonyme d'autres termes précédemment utilisés par Mercy Corps pour décrire des évaluations similaires (par exemple, "Évaluation de la sécurité climatique (CSA)" ou "Évaluation des risques climatiques").

² Le document finalisé et destiné au public sur les orientations de la CCRA devrait être publié au début de l'année 2024.

Ce rapport présente quelques réponses à ces questions, en s'appuyant principalement sur les données primaires collectées à travers l'évaluation CCRA, mais en se référant également à

1. Démarrage

2. Approfondissement

3. Analyse des données

4. Utilisation des données

d'autres sources secondaires, y compris la ligne de base de JASS (2023), l'analyse GESI (2023), et l'analyse PEA (2024), qui ont toutes été menées par le programme au cours de la même période.

III. MÉTHODOLOGIE

Conformément à l'approche de l'évaluation de la résilience climatique et des conflits (CCRA) de Mercy Corps, l'évaluation s'est déroulée en quatre phases. **La première phase**, "Démarrage", s'est concentrée sur la revue des données secondaires et l'affinement de l'évaluation selon les spécificités des zones ciblées. Les outils issus de ce processus ont ensuite été utilisés pour collecter des données primaires lors de **la deuxième phase**, "Approfondissement". **La troisième phase**, "Analyse des données", consistait principalement en l'analyse des données, tandis que **la quatrième phase**, "Utilisation des données", visait à générer des adaptations programmatiques, présentées à la fin de ce rapport.

Phase 1. Démarrage. Une revue documentaire a été réalisée au début de l'évaluation et a fourni une riche gamme de données secondaires. Des consultations ont ensuite été menées avec les membres des équipes de Mercy Corps au Mali et au Niger pour affiner les questions de recherche, préparer les outils et adapter l'approche de collecte des données en fonction des réalités des deux contextes.

Phase 2. Approfondissement. Les résultats présentés dans le rapport d'évaluation sont principalement tirés des données qualitatives primaires collectées en septembre et octobre 2023 dans huit communes ciblées par le programme JASS. Dans le cadre de la phase de collecte des données, un total de 48 discussions de groupe (FGD) et 26 entretiens avec des informateurs clés (KII) ont été menés dans quatre communes au Niger (Adjé Korya, Dan Goulbi, Karofane, et Ourno) et quatre nouvelles communes cibles au Mali (Djeguena, Niasso, N'Golonianasso, et Tao).

Les FGD se sont déroulées dans seize (16) communautés, avec trois (3) FGD dans chaque communauté : une avec des femmes, une avec des hommes et une avec des jeunes membres de la communauté³. Au total, 316 individus ont participé aux FGD, dont 119 femmes. Les KII ont

³ Les FGD destinées aux jeunes devaient comprendre un mélange de jeunes hommes et de jeunes femmes, bien qu'en pratique, les équipes de collecte de données n'aient pu organiser les FGD qu'avec soit tous des jeunes hommes, soit toutes des jeunes femmes.

eu lieu avec des individus occupant des rôles de leadership au niveau du cercle/département⁴ ou de la commune. Malheureusement, étant donné le déséquilibre entre les genres dans de telles positions de leadership⁵, seules trois des répondantes aux KII étaient des femmes. L'annexe A présente la répartition des FGD et des KII par emplacement, type de répondant et genre. Des enregistrements audios de toutes les FGD et KII ont été réalisés avec l'autorisation des participants et, pour préserver l'anonymat, aucun nom ou titre des répondants n'a été utilisé dans ce rapport.

Phase 3. Analyse des données. Une fois que tous les enregistrements audios ont été transcrits par l'équipe de collecte de données, un groupe de membres de l'équipe de Mercy Corps a pris en charge la révision des transcriptions et le nettoyage des données. En cas de transcriptions incomplètes ou de besoin de clarification, l'équipe de collecte de données était disponible pour apporter des précisions. Les transcriptions ont ensuite été codées à l'aide du logiciel d'analyse de données MAXQDA et analysées à l'aide de l'analyse de contenu.

Encadré 1 : Limites

Un grand nombre d'enquêteurs formés séparément – Au total, 12 individus différents ont réalisé les FGD et KII (6 dans chaque pays). Après une formation initiale combinée des formateurs (ToT), les enquêteurs ont été formés en deux groupes distincts (un au Mali, un au Niger) pendant quatre jours, juste avant le début de la collecte des données. Malgré la formation intense visant à standardiser les pratiques de collecte des données, le grand nombre d'enquêteurs et la nature divisée de la formation ont entraîné de légères incohérences dans la qualité des données.

Langue – Toutes les FGD et presque toutes les KII ont été menées en bambara ou en haoussa, avec quelques KII en français. Toutes les FGD et KII ont été enregistrées à l'aide de dispositifs d'enregistrement audio, puis traduites/interprétées et transcrites en français. Des efforts ont été faits pendant la formation pour standardiser les traductions en convenant de termes clés, mais il est inévitable que certaines significations/nuances originales aient pu être perdues.

Phase 4. Utilisation des données. Les principaux thèmes et conclusions extraits du processus d'analyse des données ont été présentés lors d'un atelier de réflexion aux membres de l'équipe JASS des trois organisations mises en œuvre : Association Malienne d'Éveil au Développement Durable (AMEDD), Cercle Dev et Mercy Corps. L'atelier de réflexion a permis de transformer les conclusions en un ensemble d'adaptations concrètes au plan de mise en œuvre de JASS, qui sont globalement décrites dans la section finale de ce document.

⁴ Les termes cercle et département font référence à des niveaux de gouvernance/administration comparables dans les deux pays, le terme cercle étant utilisé au Mali et département étant utilisé au Niger.

⁵ FMI, "Fragilité, démographie, inégalités de genre : Mali" <https://www.imf.org/-/media/Files/Publications/Selected-Issues-Papers/2023/English/SIPEA2023055.ashx>

IV. RÉSULTATS

Conformément à l'approche CCRA de Mercy Corps, la section des résultats commence par une vue plus macro, au niveau des systèmes, du contexte dans lequel se trouvent les communautés ciblées par le programme JASS. Cela est suivi d'un examen plus spécifique de l'expérience vécue par les individus résidant dans certaines des communautés cibles, avec un accent particulier sur les dynamiques liées au climat et aux conflits.

1.1 Tendances Macro

Pour les besoins de cette évaluation, l'analyse contextuelle commence par se concentrer sur les tendances environnementales, économiques, sociales et politiques de la région. En se concentrant sur ces "tendances macro", on obtient une perspective dynamique pour évaluer les changements en cours dans le contexte, tout en attirant l'attention sur les éléments ayant un impact spécifique sur les communautés cibles du programme. Les principales tendances macro identifiées par les participants à l'évaluation sont décrites ci-dessous.

1.1.1 Environnement

Plus que les tendances politiques, économiques ou sociales, ce sont les tendances environnementales que les participants à l'étude étaient les plus susceptibles de mentionner et qui semblaient les plus préoccupantes. Leurs principales préoccupations environnementales incluaient : (i) **la dégradation de l'environnement (y compris la déforestation et la désertification)** ; (ii) **une réduction de la disponibilité de l'eau (y compris la baisse des nappes phréatiques)** ; (iii) **une augmentation des ravageurs des cultures agricoles** ; (iv) **une diminution de la fertilité des sols et des rendements des arbres fruitiers** ; et (v) **la diminution des pâturages et des fourrages**. Comme décrit plus en détail ci-dessous, la fréquence de ces préoccupations variait considérablement entre les participants au Niger et au Mali.

(i) **Dégradation de l'environnement et des terres, déforestation et désertification :**

La dégradation de l'environnement prend diverses formes dans les zones ciblées par le programme JASS. Les participants des deux pays ont mentionné la **déforestation**, qui était la tendance environnementale la plus fréquemment citée. **La dégradation des terres** a également été soulevée dans les deux pays, avec un répondant évoquant le problème du **surpâturage**. En ce qui concerne la **désertification**, bien que les participants au Niger aient soulevé la question à plusieurs reprises dans plus d'un endroit, elle n'a jamais été notée comme une préoccupation au Mali⁶.

(ii) Réduction de la disponibilité de l'eau : Les participants des zones du programme JASS au Mali et au Niger ont décrit une réduction de la disponibilité de l'eau, que ce soit sous la forme de

⁶ Le rapport utilise parfois l'abréviation "au Mali" ou "au Niger" pour faire référence aux zones d'évaluation dans l'un ou l'autre pays, mais cela ne signifie pas que ces déclarations peuvent être appliquées à d'autres parties du pays.

nappes phréatiques plus basses ou de l'assèchement des plans d'eau (par exemple, rivières, étangs, bras morts). Comme l'a raconté un répondant à Koutiala (Mali) :

"...avant, il pleuvait tellement que les points d'eau restaient pleins toute l'année ; mais aujourd'hui, ils sont à sec pendant trois à quatre mois par an. "

La sécheresse et la désertification sont des défis environnementaux majeurs au Niger, affectant directement la disponibilité de l'eau et ayant des implications pour les écosystèmes, l'agriculture, l'économie et la population du pays. Les sécheresses deviennent de plus en plus fréquentes et sont une cause principale de la désertification, ce qui aggrave le problème. Les sources secondaires soulignent également que la croissance démographique et l'augmentation de la production agricole (entraînant une augmentation du prélèvement d'eau pour l'irrigation) sont des facteurs de diminution des ressources en eau dans la région.⁷

(iii) Augmentation des ravageurs des cultures agricoles : Les ravageurs des cultures agricoles ont été peu mentionnés au Mali (évoqués par les répondants dans seulement 13 % des FGD), tandis qu'au **Niger, ils constituaient une préoccupation majeure pour les communautés** (mentionnés dans 67 % des FGD). Les ravageurs mentionnés par les répondants comprenaient des insectes (sauterelles, chenilles), ainsi que des vers attaquant leurs cultures (par exemple, niébé, mil, sorgho). Ce sujet est abordé plus en détail dans la section " *Impact des chocs et tensions climatiques : Moyens de subsistance* " ci-dessous.

(iv) Diminution de la fertilité des sols et des rendements des arbres fruitiers : Les participants ont évoqué la manière dont les sols sont également affectés, avec une réduction perçue de la biomasse. Au Mali en particulier, les répondants étaient préoccupés par le fait que les arbres fruitiers ne produisent plus autant qu'avant.

(v) Diminution des pâturages et des fourrages : Dans les deux pays, les participants ont évoqué l'insuffisance des pâturages et des fourrages pour les animaux, contrairement à l'augmentation des terres dédiées à l'agriculture. Cela correspond aux résultats de l'analyse PEA (2024), qui a révélé que les éleveurs au Niger se plaignaient de recevoir des terres improductives pour les pâturages, tandis que les terres productives étaient principalement utilisées à des fins agricoles. Plus précisément au Niger⁸, les participants ont également parlé de pâturages envahis par des espèces invasives telles que la sida *cordifolia* ou d'autres plantes qui n'étaient pas appétissantes pour les animaux, compliquant encore davantage la situation.

1.1.2 Économique

Sur le plan économique : **l'augmentation des prix** (à la fois des aliments et des intrants agricoles) était une préoccupation majeure au Mali, avec chaque répondant aux KII faisant référence à cette tendance. L'année précédente (2022), le Mali a connu un taux d'inflation national de près de

⁷ Institut de recherche sur les impacts climatiques de Potsdam (PIK) et HCR, « Profils de risques climatiques : Sahel », https://agrica.de/wp-content/uploads/2021/11/PIK_Climate-Risk-Profile-Sahel_09.pdf

⁸ Mercy Corps, Une analyse d'économie politique des terres et des ressources naturelles : qui détient le pouvoir et pourquoi, 2023.

10%⁹, ce choc ayant pu influencer ces réponses. Au Niger, l'inflation en 2022 n'était que de 4%¹⁰, et en fait, seuls quatre répondants ont mentionné la hausse des prix comme une tendance ou une préoccupation majeure. L'autre tendance économique (bien qu'ayant un lien fort avec l'environnement) **était la baisse des rendements agricoles et des revenus connexes**, soulignée par les répondants au Mali, ce qui a d'autres effets économiques, notamment la capacité des ménages à rembourser leurs dettes.

1.1.3 Social

En ce qui concerne les tendances sociales, la tendance la plus significative dans les deux contextes est la prévalence retentissante de la **migration (l'exode)** hors des zones rurales, soit vers les centres urbains, soit à l'étranger. Parallèlement à la migration, et peut-être liée à celle-ci, une référence récurrente à un boom démographique reflète les statistiques qui montrent que les populations **du Mali et du Niger ont doublé en vingt ans entre 2000 et 2020**¹¹. Enfin, plusieurs répondants dans différentes régions du Niger ont noté l'augmentation de la consommation de drogues comme une tendance préoccupante.

1.1.4 Politique

Quelques tendances politiques ont émergé des conversations, mais rien ne semblait très conséquent du point de vue des répondants. Étant donné les changements politiques relativement récents au niveau national (notamment le coup d'État de juillet 2023 au Niger), le fait que ces événements n'aient pas été mentionnés par les participants pourrait refléter une hésitation à les aborder ou un sentiment réel que leurs effets n'ont pas été ressentis dans les zones cibles de JASS¹². Cela dit, la fermeture récente de la **frontière entre le Niger et le Nigeria**, liée au coup d'État, préoccupait certains participants au Niger, qui ont mentionné que cela avait affecté les voies migratoires et augmenté la vulnérabilité. Une autre étude récente menée par Mercy Corps sur la frontière Niger-Nigeria a également révélé que les fermetures de frontières avaient un impact sur les déplacements des pasteurs¹³. Enfin, il convient de noter **que l'insécurité n'a été mentionnée par presque aucun répondant**, confirmant que ces communes ont jusqu'à présent été relativement épargnées par les préoccupations d'insécurité plus larges affectant d'autres régions des deux pays.

⁹ Banque africaine de développement (BAD), "Perspectives économiques du Mali", 2023

¹⁰ WorldData.info, "Taux d'inflation au Niger", <https://www.worlddata.info/africa/niger/inflation-rates.php>

¹¹ Banque mondiale, "Données démographiques", <https://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL>

¹² On ne doit pas tirer de conclusions fortes de cette observation, car cela pourrait également être dû à une défaillance du facilitateur à poser les questions de manière appropriée.

¹³ Équipe d'analyse du contexte du Nigéria (NCAT), "Impact de la fermeture de la frontière Nigeria-Niger sur la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance et l'insécurité dans le LGA de Jibia, État de Katsina", décembre 2023.

1.2 Facteurs de Fragilité et Déclencheurs de Conflits

En plus d'identifier les tendances macroéconomiques affectant les zones cibles, l'évaluation a cherché à comprendre quels facteurs du contexte pourraient rendre plus probable l'escalade des désaccords en conflits violents. Ces " facteurs de fragilité " jouent un rôle crucial dans le contexte, car s'ils ne sont pas traités, ils risquent d'exacerber les conflits et/ou de provoquer la réémergence de conflits latents, compromettant ainsi les progrès réalisés. Ces facteurs peuvent déjà exister ou être perçus comme des facteurs de fragilité potentiels futurs, qui doivent être surveillés ou évités.

Dans le contexte du Mali et du Niger, le facteur de fragilité le plus couramment identifié était la **mauvaise gestion des conflits**. Bien que les systèmes existants de gestion des conflits soient perçus comme fonctionnant bien¹⁴, les répondants ont reconnu que si un conflit est mal géré, un petit désaccord pourrait facilement dégénérer en quelque chose de plus grave. À plusieurs reprises, les répondants ont mentionné la " mauvaise gouvernance " et la mauvaise gestion des ressources ou des conflits comme un risque. Il est jugé important que les ressources soient réparties équitablement et que les jugements soient rendus de manière juste pour éviter l'escalade des conflits.

1.2.1 Déclencheurs de conflits

Étroitement liés aux facteurs de fragilité, les participants ont souligné le **non-respect des lois, des normes ou des conventions** comme les principaux déclencheurs potentiels, ou causes immédiates, des conflits. Cela inclut les normes locales relatives à l'utilisation des terres et d'autres ressources naturelles, ainsi que des textes juridiques plus formels, tels que le Code Rural au Niger.

1.3 Dynamique des Conflits

L'évaluation a cherché à comprendre les dynamiques de conflit existantes et les sources possibles de division dans les zones cibles, en partant du principe que l'insécurité n'était pas un élément de préoccupation significatif dans ces régions du Mali et du Niger au moment de l'étude. Il est important de noter, que bien que d'autres¹⁵, aient trouvé des preuves de la détérioration des relations entre les citoyens et l'État - particulièrement dans les régions où l'insécurité était plus prononcée - dans ces zones plus stables du Mali et du Niger, l'évaluation n'a pas révélé de telles fractures. Au lieu de cela, les principaux conflits identifiés par l'étude étaient : (a) les conflits interpersonnels sur les terres ; (b) les conflits entre agriculteurs et éleveurs; et (c) les conflits intra-ménages entre maris et femmes¹⁶.

¹⁴ Mercy Corps, "Une analyse d'économie politique des terres et des ressources naturelles : qui détient le pouvoir et pourquoi", 2023.

¹⁵ Centre des Études Stratégiques et Sécuritaires du Sahel (CE3S), Une étude de contexte en lien avec la gestion des ressources naturelles, les conflits, la gouvernance, le genre, le handicap et la dynamique sociale pour un programme anticipé axé sur la justice et la stabilisation à Baraouéli, Tominian, San et Sikasso", August 2021.

¹⁶ D'autres conflits spécifiques à un lieu – tels que les conflits entre agriculteurs et pêcheurs au sujet des ressources en eau, ou entre éleveurs et bergers au sujet des pâturages – n'ont pas été mentionnés assez fréquemment pour justifier une discussion.

1.3.1 Conflits interpersonnels sur les terres

Confirmant les résultats de la ligne de base de JASS (2023) et de l'analyse PEA (2024), cette évaluation a révélé que les **conflits sur les terres entre agriculteurs étaient beaucoup plus fréquents au Mali qu'au Niger**. Au Niger, seulement 44 % des répondants aux KII et FGD ont évoqué des conflits entre agriculteurs, tandis qu'au Mali, ce chiffre atteignait 89 %, soit plus du double de la fréquence au Niger.

Au Mali, ces conflits ne se produisent pas seulement entre agriculteurs voisins qui pourraient se disputer leurs limites, mais surviennent fréquemment entre membres de la même famille ou entre deux parties revendiquant toutes deux la propriété d'un terrain. Cependant, l'héritage n'a été mentionné que par un répondant au Mali, indiquant qu'il est moins source de contentieux qu'au Niger, où les **conflits liés à l'héritage** ont été évoqués dans un quart des conversations.

La nature de ces conflits fonciers au **Mali les rend largement interpersonnels, plutôt qu'intergroupes**. De plus, ces désaccords sont souvent ponctuels ou ad hoc, et ne reposent pas sur des griefs de longue date. Ces caractéristiques sont rassurantes, car elles suggèrent que les conflits sont moins susceptibles de s'intensifier et que le renforcement des mécanismes de réponse communautaires a une meilleure chance de prévenir leur transformation en violences.

1.3.2 Conflits intergroupes

L'évaluation a toutefois enregistré quelques incidents isolés de conflits intercommunautaires au Mali : (i) entre le village de M'Pelokosso à N'Golonianasso et un village voisin concernant la gestion d'un barrage; et (ii) entre les villages de Tao et de N'Golonianasso concernant les limites contestées de leurs terres.

Au Niger, les références aux dynamiques de conflit intergroupes étaient moins rares par comparaison, mais restaient peu fréquentes. Lors d'une FGD à Dan Goulbi, les dynamiques entre Haoussa et Peulh¹⁷ ont été spécifiquement évoquées, les participants indiquant qu'un affrontement individuel entre membres de groupes opposés pourrait dégénérer en conflit intergroupe :

"...le conflit entre agriculteurs et éleveurs a un impact plus important sur la communauté car il peut générer un conflit entre groupes ethniques ; si un Peulh touche un Haoussa, tous les Haoussas réagiront et attaqueront les Peulhs, qui sont minoritaires."

Il est à noter que dans l'analyse PEA (2024), un répondant sur huit au Niger a évoqué les dynamiques entre la population sédentaire, principalement agricole, et les pasteurs. Dans le village de Mai Barewa, commune d'Adjé Korya, les deux interlocuteurs ont mentionné séparément les tensions Haoussa-Peulh, en précisant que le problème concernait les Peulhs venant du Nigeria et non les Peulhs " locaux ", ce qui est une distinction intéressante et importante. De plus, ils ont décrit les mesures mises en place pour apaiser les tensions :

¹⁷ Dans ce rapport, le terme francophone Peulh est utilisé par opposition à Fulani, l'équivalent anglophone le plus courant.

" Les leaders conseillent aux femmes et à tous les autres villageois de donner la priorité aux pasteurs aux points d'eau et de les laisser abreuver leurs animaux en premier pour éviter les affrontements."

Il a également été fait référence à un conflit intercommunautaire entre le village d'Akwara Idi et le village voisin au sujet d'un puits partagé, que les chefs respectifs des villages tentaient de gérer.

1.3.3 Conflits intra-ménages entre maris et femmes

Les conflits entre maris et femmes ont été mis en avant dans plus de la moitié des FGD avec les femmes au Mali et au Niger. À l'inverse, au Mali, dans toutes les FGD avec les hommes (jeunes et âgés), la question des conflits entre maris et femmes n'a été soulevée qu'une seule fois, ce qui montre une réelle différence de priorité ou de perception de ces conflits entre les hommes et les femmes. Au Niger, les répondants ont lié ces conflits à la question de l'héritage, tandis qu'au Mali, tous les exemples ont souligné que ces conflits se produisaient particulièrement lorsque le ménage rencontrait des difficultés à subvenir à ses besoins. Bien que la violence domestique n'ait pas été mentionnée par la plupart des participants, au Niger, dans le village de Dan Goulbi, deux FGD différentes (jeunes et femmes) ont indiqué qu'il y avait des cas de violence domestique dans leur communauté.

1.3.4 Saisonnalité des conflits

L'évaluation a révélé une forte corrélation entre la saisonnalité et les dynamiques de conflit. Tous les répondants aux KII au Niger, sauf un, et plus de la moitié des répondants aux KII au Mali, ont identifié **la saison des pluies—en particulier le début et la fin—comme la période où de nombreux conflits fonciers se produisent.** Cela inclut les conflits entre agriculteurs, ou entre éleveurs et agriculteurs. La raison de cette saisonnalité est liée au fait que les agriculteurs sont particulièrement préoccupés par leurs terres pendant la saison des pluies, contrairement au reste de l'année lorsqu'ils ne cultivent pas nécessairement. Le début et la fin de la saison sont particulièrement sensibles car ce sont des périodes de transition, où les limites sont réaffirmées et où les individus (ou les animaux) peuvent empiéter sur les parcelles des autres pendant la transition d'utilisation des terres saisonnières.

1.4 Chocs et Tensions Climatiques

" Nous avons perdu notre capacité à comprendre les phénomènes météorologiques "

- officiel à Madaoua, Niger

Les projections du changement climatique pour le Sahel prévoient une augmentation des températures moyennes, des périodes humides et sèches plus extrêmes, ainsi qu'une incertitude

et une variabilité spatiale accrues des précipitations¹⁸. Cependant, ces problèmes ne concernent pas uniquement l'avenir. Les communautés dans les zones cibles du programme JASS observent déjà certains de ces changements. En fait, à l'exception de la hausse des températures—qui n'a jamais été mentionnée—les participants ont décrit ressentir tous les autres éléments des projections climatiques futures.

1.4.1 Précipitations irrégulières et saisons imprévisibles

Dans les zones cibles du programme JASS au Mali et au Niger, les **précipitations irrégulières étaient la préoccupation climatique la plus importante pour les communautés interrogées**. La tendance était inquiétante pour les résidents de ces zones rurales, et un ton d'exaspération se dégageait de leurs discours, avec des expressions telles que "les saisons ne sont pas normales" ou " tout est irrégulier ".

Les zones cibles auraient connu de grands changements climatiques même au cours de la vie de certains participants. En racontant leur expérience vécue, **la majorité des participants ont décrit les schémas de précipitations irrégulières et les saisons imprévisibles comme la nouvelle norme**. Le plus frustrant, c'est que les signes utilisés autrefois pour surveiller le début et la fin de la saison n'étaient plus fiables, et les agriculteurs étaient pris au dépourvu. Comme l'a expliqué un officiel du cercle de San au Mali :

“ Nos ancêtres utilisaient l'apparition de certains oiseaux et d'autres signes pour suivre le début et la fin de la saison des pluies. Les producteurs n'ont plus ces signes d'avertissement... maintenant tout cela a disparu. Maintenant, tout est perturbé. Le calendrier agricole est perturbé. Les producteurs ne savent même plus vraiment quand ou quelles semences planter ”.

Ce modèle de précipitations irrégulières signifie que la saison de plantation peut commencer beaucoup plus tard (ou plus tôt) que prévu, et se terminer plus tôt (ou plus tard) également. Par exemple, un agriculteur plus âgé au Mali a noté que la saison des pluies commençait habituellement vers la mi-mai, mais que récemment ils n'ont pas pu planter avant la mi-juin.

1.4.2 Périodes de sécheresse, sécheresses et inondations

Après les schémas de précipitations irrégulières, **les périodes de sécheresse ou les sécheresses** étaient la deuxième préoccupation la plus fréquemment citée. Cependant, de nombreux **participants ont souvent lié les périodes de sécheresse aux précipitations irrégulières**, avec des implications très similaires pour leurs communautés.

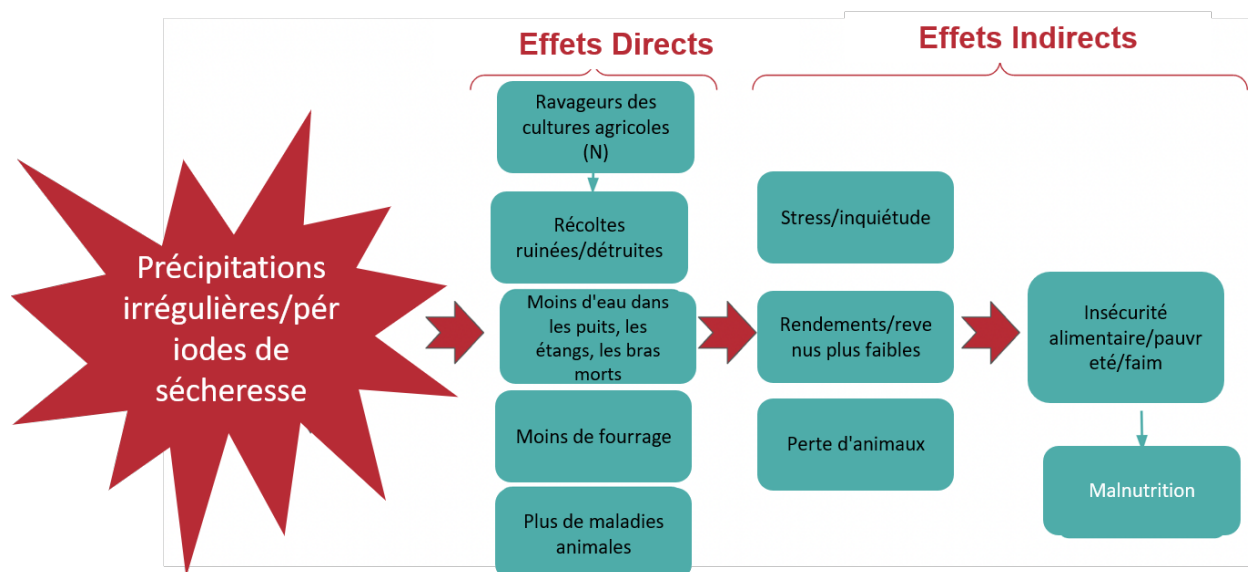
Les **inondations** étaient également une préoccupation majeure dans certaines régions du Mali, notamment dans la commune de Tao et le village de Bienso dans la commune de Niasso. Cependant, les inondations ne sont pas particulièrement courantes dans les zones cibles du

¹⁸ Bureau du Coordonnateur spécial des Nations Unies pour le développement au Sahel (OSCDs), “Passer de la réaction à l'action – Anticiper les points chauds de vulnérabilité au Sahel”, 2022

programme JASS au Niger, à l'exception du village de Tsintsiyain dans la commune d'Adjé Korya, où les participants ont souligné les inondations comme une préoccupation majeure.

1.5 Impact des Chocs et des Tensions Climatiques: Moyens de Subsistance

Les chocs et tensions liés au climat - qu'il s'agisse de précipitations imprévisibles, de périodes de sécheresse/sécheresses ou d'inondations - ont eu divers impacts sur les moyens de subsistance agricoles et pastoraux des communautés cibles au Mali et au Niger.

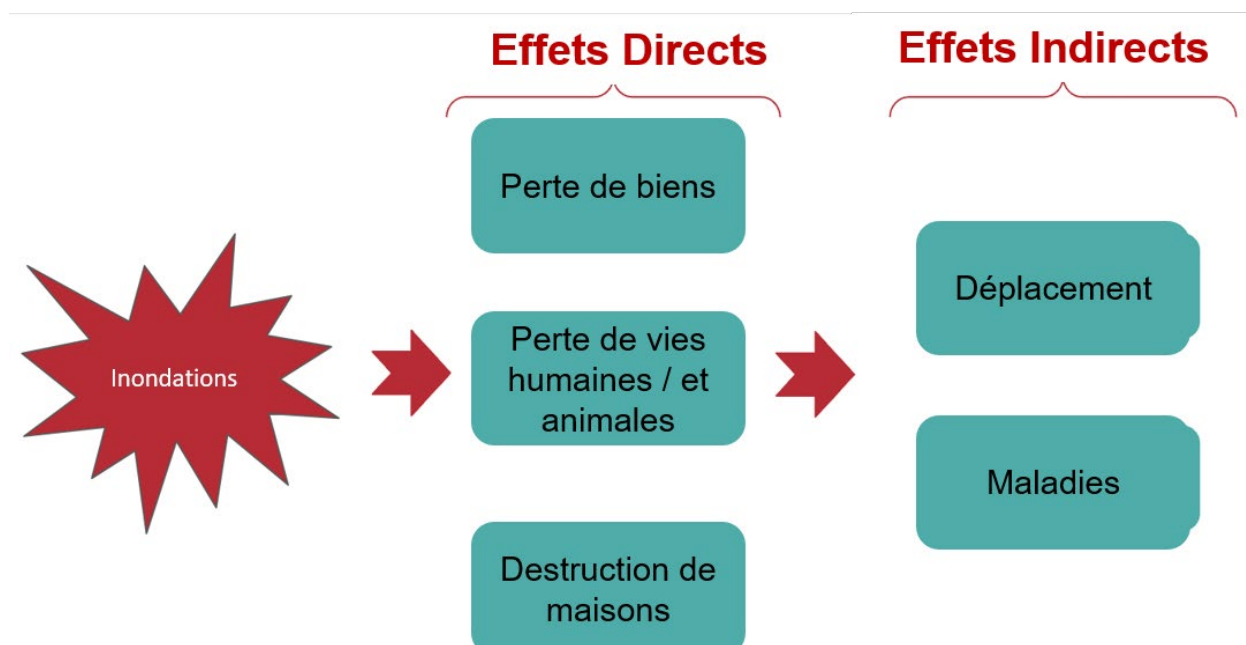


1.5.1 Précipitations irrégulières et périodes de sécheresse

Les participants à l'évaluation ont évoqué une série d'effets, à la fois directs et indirects, que les schémas de précipitations irrégulières et les périodes de sécheresse ont eus sur leur vie et leurs moyens de subsistance. En tant que résidents de communautés rurales dépendant largement de la terre, ils ont souvent parlé de l'impact de ces chocs sur leurs cultures. Au Niger, les membres de la communauté ont également mentionné **les ravageurs des cultures agricoles**, qu'ils voyaient comme un effet direct des précipitations irrégulières, contribuant à la destruction des cultures et affectant négativement les rendements. **Une diminution de la quantité d'eau disponible** dans les puits, les étangs et les marigots était également un impact tangible de ces chocs. De même, une **diminution du fourrage** pour le bétail et autres animaux, ainsi que les **maladies animales**, pouvaient, dans les pires des cas, entraîner la mort des animaux. Les participants ont également évoqué les impacts plus intangibles sur leur vie, y compris le **stress et l'inquiétude**, face à la perspective de **l'insécurité alimentaire, de la pauvreté et de la faim**, avec le risque supplémentaire que leurs **enfants deviennent malnutris**. En fait, les termes " inquiet ", " préoccupé " et " stressé " sont apparus plus de 30 fois dans au moins seize (16) FGD et KII rien qu'au Niger.

1.5.2 Inondations

Les impacts des inondations étaient beaucoup plus directs, les participants soulignant la perte de biens, la possible perte de vies humaines et animales, ainsi que la destruction de maisons. Les effets indirects comprenaient le déplacement temporaire ou permanent de leur domicile, ainsi que l'apparition de maladies hydriques, notamment le choléra ou le paludisme.



1.6 Les Impacts des Chocs Climatiques et des Tensions sur les Conflits :

" Il y a déjà des désaccords entre les personnes au sein de la communauté ; imaginez si ces [chocs et tensions liés au climat] sont ajoutés au mélange ".

– une leader féminine à Niasso (Mali)

Lorsqu'on leur a demandé si les chocs climatiques pouvaient avoir un impact sur les conflits, une majorité de répondants ont identifié une corrélation négative. Cela a également été reflété dans l'Analyse Politique et Économique (APE) de 2024, qui n'a pas exploré cette question, mais où ce répondant de Dakoro, au Niger, a établi un lien clair entre le climat et le conflit :

” Lorsque nous parlons de conflits liés aux ressources naturelles, la racine du problème est liée au changement climatique : le fait que les pluies ou les saisons des pluies sont insuffisantes ”.

1.6.1 Aggravation des conflits entre agriculteurs et éleveurs

Dans 76 % des discussions de groupes focalisés (FGDs) et des entretiens avec informateurs clés (KIs) menés au Niger, où les participants ont mentionné la présence de conflits entre agriculteurs et éleveurs, les participants à l'étude ont suggéré que **les conflits entre agriculteurs et éleveurs étaient susceptibles de s'aggraver en raison des chocs climatiques, en particulier des précipitations irrégulières.**

Les participants ont expliqué que la faiblesse des précipitations affecterait probablement la disponibilité du fourrage dans les pâturages et pousserait les animaux vers les terres agricoles. Parallèlement, les agriculteurs connaîtraient probablement de moins bons rendements agricoles, et les dommages infligés par les animaux des éleveurs aux terres des agriculteurs seraient proportionnellement bien plus importants qu'en saison normale, provoquant ainsi une réaction beaucoup plus négative de la part des agriculteurs.

1.6.2 Aggravation des tensions au sein des ménages

Outre les dynamiques entre agriculteurs et éleveurs, **les participants ont également fortement associé les pressions sur la sécurité alimentaire des ménages résultant des chocs climatiques à une augmentation des tensions au sein des ménages, en particulier entre maris et femmes.** Au Niger, cela a été mentionné exclusivement par les femmes et les jeunes, tandis qu'au Mali, cette dynamique a été soulevée par tous les groupes, même par les participants masculins aux FGD, qui, au départ, n'avaient pas mentionné l'existence de conflits entre maris et femmes.

Ces dynamiques sont fortement liées aux normes de genre et aux attentes selon lesquelles les hommes doivent subvenir aux besoins du ménage. Les participants ont expliqué que, lorsqu'un choc affecte les moyens de subsistance d'un ménage et que les ressources deviennent plus rares, les tensions et la frustration sont susceptibles d'augmenter au sein du ménage, car l'homme est incapable de remplir son rôle traditionnel. Quelques répondants ont même suggéré que de telles situations pourraient mener à la séparation du couple.

1.6.3 Augmentation des altercations entre agriculteurs

Enfin, les répondants au Mali ont également lié les chocs climatiques à l'aggravation des tensions entre agriculteurs. Ils ont décrit comment de mauvaises récoltes pouvaient augmenter la probabilité de vols entre voisins, lorsque ceux ayant de moins bons rendements se tournent vers le vol chez ceux ayant de meilleurs rendements.

Un élément de saisonnalité apparaît également ici, les participants suggérant que des conflits peuvent surgir pendant ou vers la fin de la saison des pluies si les précipitations sont insuffisantes et que la frustration commence à se transformer en conflit.

“ Parce que lorsque les rendements sont faibles, cela cause de la frustration, ce qui peut provoquer des conflits ”

– jeune homme à Tao (Mali)

1.7 Stratégies de Réponse

Comme ces chocs climatiques ont déjà commencé à avoir un effet sur les communautés ciblées, l'évaluation a pu examiner quelles stratégies de résilience ont déjà été déployées pour faire face à ces perturbations. Celles-ci incluent des stratégies de gestion, d'adaptation et de transformation, ainsi que des actions liées à l'atténuation du changement climatique, à la prévention des conflits et à la gestion des conflits.

1.7.1 Les stratégies d'adaptation

Les stratégies d'adaptation sont celles qui peuvent aider les individus, les ménages et les communautés à répondre à un choc particulier, mais ne renforceront pas nécessairement leur résilience face à de futurs chocs. La stratégie d'adaptation la plus répandue dans les zones couvertes par cette étude consistait pour les membres des ménages à **migrer** afin de chercher des revenus ailleurs.

Migration (ou l'exode) : Dans les communautés enquêtées, il était assez courant que les hommes “ valides ” en particulier adoptent la migration comme stratégie d'adaptation, laissant leurs familles (femmes, enfants et personnes âgées) derrière eux. Cela, combiné aux attentes sociales et à la nature structurelle de la dépendance des femmes, créait une situation où, **lorsqu'un choc survenait, les femmes étaient particulièrement vulnérables, surtout si leurs maris étaient partis.**

" Les femmes sont nourries par leurs maris et si leurs maris ne peuvent plus s'occuper d'elles, elles sont les premières à être impactées ”.

– un officiel à Bouza (Niger)

Cependant, la migration n'était pas une stratégie d'adaptation souhaitable. Les répondants l'ont décrite comme une alternative désagréable, et les risques pour les hommes entreprenant le voyage migratoire étaient une préoccupation :

" Si un événement similaire se reproduit, beaucoup de gens partiront à l'étranger, bien que le souhait de chacun soit de rester chez soi car ailleurs, on fait face au harcèlement et aux menaces ".

– jeune homme à Dan Goulbi (Niger)

Bien que la migration hors du pays semble être un chemin principalement réservé aux hommes, **les femmes étaient également parfois contraintes de migrer. Cependant, elles se dirigeaient généralement vers les grandes villes à la recherche de travail et, comme l'a expliqué une jeune femme à Adjé Korya (Niger), elles y faisaient face à un ensemble différent de risques, notamment le viol ou l'exploitation.**

Autres stratégies d'adaptation : Au-delà de la migration, les communautés ont déployé d'autres mécanismes d'adaptation, dont certains ont malheureusement été des stratégies d'adaptation négatives qui réduisent la résilience face à de futurs chocs. La plus courante parmi celles-ci était **la vente d'actifs, en particulier des animaux**, mentionnée par des répondants dans toutes les régions. D'autres stratégies d'adaptation négatives mentionnées par les répondants au Niger incluaient **l'abandon scolaire des enfants** en raison de l'incapacité à payer les frais de scolarité, tandis que quelques participants dans les deux pays ont également parlé d'individus recourant à **la coupe d'arbres** pour la vente.

Soutien externe : Le gouvernement et ses partenaires ont également contribué à aider les ménages à faire face aux chocs en fournissant de la **nourriture, du fourrage et des intrants agricoles** (par exemple, des engrais, des semences) soit gratuitement, soit à des tarifs subventionnés. Les répondants au Niger ont spécifiquement mentionné les transferts monétaires inconditionnels fournis par les ONG en réponse à certains chocs, ainsi que les pesticides et parasitoïdes reçus du gouvernement pour lutter contre les ravageurs des cultures agricoles.

Mesures de dernier recours : Lorsque tout le reste échoue, par désespoir, les individus peuvent ressentir le besoin de recourir à des mesures extrêmes pour se nourrir eux-mêmes et leurs familles. Le vol était une de ces actions, que les participants ont décrit comme étant le plus susceptible de se produire à petite échelle, avec un agriculteur **volant** dans le champ de son voisin. Spécifiquement au Niger, les participants ont également mentionné que les femmes, qui restent après le départ des hommes valides du ménage sur le chemin de la migration, pourraient recourir à la **mendicité** et, dans certains cas, même à la **prostitution**.

1.7.2 Adaptation

Les communautés ont également pris des mesures ou ont été soutenues pour s'adapter à leur nouvelle réalité, renforçant ainsi leur résilience face aux futurs chocs.

Agriculture intelligente face au climat : De nombreuses communautés ont évoqué les efforts de sensibilisation en cours sur l'agriculture intelligente face au climat et l'introduction de **nouvelles technologies agricoles**, notamment **les semences améliorées**, qui sont plus appropriées pour les saisons agricoles plus courtes et ont été largement promues. Les communautés au Mali et au Niger utilisaient également des engrais organiques, des demi-lunes, et d'autres pratiques régénératrices (régénération naturelle assistée - RNA), bien que ces

dernières semblaient plus courantes au Niger qu'au Mali. De nouvelles technologies pour l'alimentation du bétail ont également été mentionnées au Niger, avec un soutien de CARE souligné. La présence de ces pratiques agricoles intelligentes face au climat offre un terrain fertile pour le déploiement systématique de [l'approche de Conception de Résilience](#) de Mercy Corps.

Jardins potagers : Au Mali, les **jardins potagers** se sont révélés être une stratégie d'adaptation réussie, contribuant à la sécurité alimentaire des ménages, particulièrement en période difficile. Ils étaient souvent soutenus par des ONG (par exemple, Caritas, World Vision) et combinés à l'érection d'une tour d'eau ou d'un autre type de système de stockage de l'eau. Un élément important de ces jardins potagers au Mali était qu'ils semblaient être gérés presque exclusivement par des femmes. En revanche, dans les zones cibles de JASS au Niger, ces jardins ne semblaient pas être aussi courants.

Mécanismes d'épargne : Après les semences améliorées, **les banques de céréales** étaient la stratégie d'adaptation réussie la plus fréquemment mentionnée ; elles ont été évoquées par presque toutes les communautés au Mali, bien que seulement quelques répondants au Niger y aient fait référence. De même, au Mali, la moitié des discussions de groupes focalisés (DGF) avec des jeunes ou des femmes ont mentionné **des groupes d'épargne locaux** (que ce soit pour les femmes, les jeunes, les groupes d'agriculteurs ou autres) comme ayant été importants pour les aider à s'adapter et à mieux résister aux futurs chocs, tandis qu'ils n'ont pas du tout été mentionnés au Niger.

Activités génératrices de revenus (AGR) : L'introduction **des activités génératrices de revenus (AGR)** en tant que stratégie d'adaptation a été mentionnée à de nombreuses reprises. Les exemples d'AGR pour les femmes au Mali étaient nombreux et comprenaient la transformation d'arachides, de céréales, de beurre de karité, de haricots néré pour le soumbala¹⁹, ainsi que la production de savon et de riz parfumé. Enfin, l'embouche animale était une autre AGR couramment mentionnée au Mali. Ces AGR étaient généralement soutenues par des ONG, avec AMEDD spécifiquement nommée comme l'une des organisations ayant soutenu ces activités. Comme c'était le cas avec les jardins potagers et les mécanismes d'épargne, bien qu'elles aient souvent été citées au Mali, peu d'exemples concrets d'AGR ont émergé des conversations au Niger. Il convient de noter cependant que, contrairement aux autres stratégies d'adaptation mentionnées ci-dessus, **l'évaluation n'a pas pu mesurer le succès des AGR**, bien que des évaluations de tels programmes dans les régions voisines du Mali aient montré des résultats positifs²⁰.

Diffusion de l'information (alerte précoce) : Au Mali, les autorités du cercle de San ont évoqué l'existence d'un système d'alerte précoce climatique dirigé par le gouvernement, qui avait un double objectif. Premièrement, il était conçu pour transmettre des informations vers le haut, alertant les autorités nationales à Bamako des rendements des récoltes dans différentes régions afin que les acteurs au niveau national puissent coordonner l'aide aux zones ayant subi de mauvaises récoltes. Deuxièmement, le système d'alerte précoce était destiné à transmettre des informations météorologiques « vers le bas » aux communautés via la radio, afin que les agriculteurs puissent ajuster leur cycle de plantation. Cependant, aucun membre de la

¹⁹ Le Soumbala est un condiment à base de graines fermentées largement utilisé en Afrique de l'Ouest

²⁰ Born on Time, "Accroître l'autonomie économique et décisionnelle des femmes et leur recours aux services de santé à travers des activités génératrices de revenus (AGR) à Sikasso, Mali", 2021.

communauté n'a mentionné son existence, de sorte que cette évaluation n'a pas pu déterminer son efficacité.

| | |
|--|----|
| RÉSUMÉ EXÉCUTIF | 5 |
| I. INTRODUCTION | 9 |
| II. QUESTIONS PRINCIPALES DE L'ÉVALUATION | 9 |
| III. MÉTHODOLOGIE | 10 |
| IV. RÉSULTATS | 12 |
| 1. Tendances Macro | 12 |
| 1.1 Environnement..... | 12 |
| 1.2 Économique..... | 13 |
| 1.3 Social | 14 |
| 1.4 Politique | 14 |
| 2. Facteurs de Fragilité et Déclencheurs de Conflits | 15 |
| 2.1 Déclencheurs de conflits | 15 |
| 3. Dynamique des Conflits | 15 |
| 3.1 Conflits interpersonnels sur les terres | 16 |
| 3.2 Conflits intergroupes..... | 16 |
| 3.3 Conflits intra-ménages entre maris et femmes..... | 17 |
| 3.4 Saisonnalité des conflits | 17 |
| 4. Chocs et Tensions Climatiques | 17 |
| 4.1 Précipitations irrégulières et saisons imprévisibles | 18 |
| 4.2 Périodes de sécheresse, sécheresses et inondations..... | 18 |
| 5. Impact des Chocs et des Tensions Climatiques: Moyens de Subsistance | 19 |
| 5.1 Précipitations irrégulières et périodes de sécheresse..... | 19 |
| 5.2 Inondations | 20 |
| 6. Les Impacts des Chocs Climatiques et des Tensions sur les Conflits :..... | 20 |
| 6.1 Aggravation des conflits entre agriculteurs et éleveurs | 21 |
| 6.2 Aggravation des tensions au sein des ménages | 21 |
| 6.3 Augmentation des altercations entre agriculteurs..... | 21 |
| 7. Stratégies de Réponse..... | 22 |
| 7.1 Les stratégies d'adaptation | 22 |
| 7.2 Adaptation..... | 23 |
| 7.3 Transformation | 26 |

| | | |
|-----|---|----|
| 7.4 | Atténuer le changement climatique et la dégradation de l'environnement..... | 27 |
| 7.5 | Prévention des conflits..... | 27 |
| 7.6 | La gestion des conflits | 27 |
| 1.1 | Suggestions pour les Actions Futures | 28 |
| 7.7 | Gestion et prévention des conflits | 29 |
| 7.8 | Cohésion sociale..... | 30 |
| V. | IMPLICATIONS POUR JASS..... | 31 |
| 1. | Lier le Climat et les conflits | 31 |
| 2. | Renforcer les activités intelligentes face au climat | 32 |
| 3. | Promouvoir l'égalité des genres et l'Inclusion sociale | 33 |
| 1.2 | Incorporer les enseignements passés..... | 34 |

1.7.3 Transformation

La stratégie de résilience la plus transformative enregistrée au cours de l'évaluation était **la restauration des paysages (aménagement)** à des fins agricoles ou pastorales²¹. Dans les endroits où elles ont été mises en œuvre, ces interventions semblaient avoir été extrêmement bien accueillies, notamment au Niger, bien que, comme révélé par l'Analyse Politique et Économique (PEA) de JASS (2024), il faille être prudent dans leur mise en œuvre²². Une caractéristique des projets de restauration des paysages notée par les répondants au Niger était qu'ils se déroulaient souvent dans le cadre de programmes de travail contre rémunération (CfW), soutenant ainsi la capacité d'adaptation à court terme des ménages grâce au CfW, tout en renforçant également leur résilience à plus long terme de manière plus transformative grâce à la restauration des paysages.

De même, **la construction ou la réhabilitation de digues ou d'autres initiatives** de captage de l'eau ont été très bien accueillies par les communautés au Mali, bien qu'il ait été noté que ces projets doivent être planifiés et réalisés de manière inclusive et participative afin d'éviter de créer des conflits autour des ressources nouvellement développées.

²¹ La restauration des paysages fait référence à la pratique de redonner vie à des zones arides et dégradées, ce qui peut inclure des forêts, des pâturages ou des terres agricoles. Selon les meilleures pratiques, le processus de régénération exige généralement que, une fois terminé, ces zones restent inutilisées pendant un certain temps afin de permettre la régénération du sol/de la terre.

²² Voir « Mercy Corps, Une analyse d'économie politique des terres et des ressources naturelles : qui détient le pouvoir et pourquoi dans le contexte du Mali et du Niger », février 2024, encadré 2.

1.7.4 Atténuer le changement climatique et la dégradation de l'environnement

L'évaluation a également révélé certaines actions déjà entreprises par les communautés, qui pourraient être catégorisées comme des mesures d'atténuation du changement climatique et qui, dans certains cas, peuvent également servir à lutter contre la dégradation de l'environnement.

Lutte contre la déforestation : Les répondants au Mali et au Niger estimaient que la sensibilisation à la protection des ressources naturelles était à la fois importante et utile. En réponse au problème de la déforestation, par exemple, certaines communautés au Mali ont travaillé sur la reforestation en instituant une interdiction de couper tout arbre de moins de 2 ans²³. **Cette pratique n'a été enregistrée qu'au Mali et a été décrite comme une décision communautaire ; pourtant, cette règle a été trouvée dans diverses communes à travers différents cercles.** L'évaluation n'a pas pu déterminer l'origine de cette pratique et comment elle s'est répandue, mais elle pourrait servir de bon exemple pour montrer comment d'autres pratiques nécessitant un changement de comportement pourraient être généralisées. Au Niger, cependant, la plantation d'arbres ou la réduction de la coupe des arbres n'ont été mentionnées que par quelques répondants, qui ont néanmoins reconnu l'importance de telles initiatives.

Au Mali, des membres de la communauté dans diverses communes ont également mentionné qu'il y avait eu une campagne pour promouvoir la production de **foyers améliorés** afin de réduire la quantité de bois de chauffage utilisée au niveau des ménages.

1.7.5 Prévention des conflits

En ce qui concerne la prévention des conflits, diverses initiatives avaient déjà été mises en œuvre au Niger et au Mali. Au Niger, l'introduction ou **la délimitation de corridors** de passage pour le bétail, ainsi que la large **diffusion d'informations** concernant le début et la fin de la saison agricole, ont été transformateurs en termes de réduction des conflits entre éleveurs et agriculteurs. Au Mali, où les conflits fonciers entre agriculteurs étaient plus problématiques, la **délimitation des frontières des terres** (parfois par la plantation d'arbres) était également considérée comme une très bonne étape vers la réduction des désaccords.

L'introduction **de sanctions, d'amendes ou d'autres mesures punitives**, spécifiquement pour indemniser les agriculteurs dont les cultures auraient été détruites par le bétail, a également été appréciée par quelques répondants, car ils considéraient ces mesures comme un moyen potentiel de dissuasion.

1.7.6 La gestion des conflits

Les répondants n'ont pas beaucoup parlé des stratégies de gestion des conflits, et plus d'informations à ce sujet peuvent être trouvées dans le rapport de PEA (2024). Cependant,

²³ Conformément à la loi n° 86-42/AN-RM du Code forestier, certaines espèces d'arbres sont déjà protégées par la loi au Mali et ne peuvent être abattues quel que soit leur âge. <https://faolex.fao.org/docs/pdf/mli2238.pdf>

l'introduction des commissions foncières (connues sous le nom de Commissions Foncières ou CoFo) a été perçue par certains répondants comme un outil positif de gestion des conflits.

Encadré 2 : Leçons tirées des actions passées : qualité, ponctualité et sensibilité aux conflits

Les participants étaient généralement positifs quant aux diverses stratégies de réponse déployées à ce jour, mais ils ont mentionné quelques initiatives inutiles, qui peuvent servir de mises en garde.

La première concernait la **qualité du soutien en matière d'infrastructure**. Les participants ont relaté quelques cas dans lesquels des digues ou d'autres initiatives d'infrastructure hydraulique avaient malheureusement été de qualité insuffisante et n'avaient pas été efficaces.

Les participants ont également dénoncé **l'assistance retardée ou insuffisante** provenant du gouvernement ou de ses partenaires en ce qui concerne les engrais, la lutte contre les ravageurs ou la nourriture. Le retard de l'assistance liée à la lutte contre les ravageurs avait été particulièrement frustrant pour les participants au Niger, dont les cultures étaient détruites au moment où le soutien du gouvernement arrivait. Ce dernier point souligne l'importance de la ponctualité dans la fourniture de l'assistance, surtout lorsqu'il s'agit d'interventions agricoles.

Enfin, dans une communauté à Ourno (Niger), les répondants ont évoqué des **distributions créant** des conflits entre les ménages du village en raison de processus de sélection des participants unilatéraux, attirant l'attention sur l'importance de la sensibilité aux conflits et des processus de sélection des participants soigneux :

"...Quand une ONG vient pour une activité dans notre communauté, elle demande d'établir la liste des chefs de ménage. Celui qui établit la liste choisit les noms de qui il veut. C'est cette discrimination qui provoque des conflits entre nous dans la communauté. "

1.8 Suggestions pour les Actions Futures

" Beaucoup a été fait, et beaucoup reste encore à faire. "

– un responsable à San (Mali)

D'après la longue liste de stratégies de réponse énumérées ci-dessus, il est évident que les communautés avaient déjà commencé à chercher des moyens de faire face aux défis liés au climat et aux conflits auxquels elles étaient confrontées. Lorsqu'on leur a demandé quelles actions elles espéraient entreprendre à l'avenir, nombre de ces idées reflétaient la liste des réponses passées. Les suggestions les plus courantes incluaient :

- Restauration des paysages ;
- Réhabilitation ou création d'infrastructures de stockage d'eau ou de points d'eau ;
- Amélioration de la disponibilité du fourrage grâce à des banques de fourrage, des subventions et/ou de meilleurs liens avec les déchets de cultures (mentionné principalement au Niger) ;
- Banques de céréales ;
- Promotion de bonnes/nouvelles pratiques/technologies agricoles (y compris les semences améliorées), possiblement à travers des écoles de champ pour agriculteurs ;
- Introduction ou soutien aux jardins potagers ;
- Assistance alimentaire aux plus vulnérables ;
- Soutien à la lutte contre les ravageurs (uniquement au Niger) ;
- Lutte contre la dégradation de l'environnement par la reforestation, la sensibilisation et les sanctions.

Encadré 3 : Les dynamiques de genre dans la lutte contre la déforestation

Combattre la déforestation par l'interdiction de l'abattage des arbres est souvent présenté comme une action relativement simple, nécessitant relativement peu de ressources. Cependant, la mise en œuvre de telles initiatives sans consultations inclusives risque d'avoir un impact négatif et disproportionné sur les femmes qui tirent les plus grands bénéfices économiques de l'abattage des arbres, en particulier dans les situations où l'homme valide a quitté le foyer. De telles interdictions peuvent également obliger les femmes à parcourir de plus longues distances pour chercher du bois, ce qui accroît leur manque de temps et les expose davantage à des risques de sécurité en cours de route.

Enfin, il y a eu un appel fort au soutien des activités génératrices de revenus (AGR), en particulier pour les jeunes et les femmes. Au Niger, ces appels étaient assez génériques, tandis qu'au Mali, ils étaient plus spécifiques (par exemple, engraissement des animaux, transformation du karité ou du riz, etc.), peut-être parce qu'ils avaient déjà vu certaines de ces pratiques en action.

Une jeune femme à Dan Goulbi (Niger) a suggéré que le soutien à de telles activités, destinées à améliorer la résilience des ménages, pourrait avoir l'avantage supplémentaire de lutter contre la migration vers l'extérieur :

" ... il doit y avoir un soutien aux AGR, afin de réduire la migration vers l'extérieur ; sinon, nous risquons de ne plus trouver de travailleurs valides dans la région à l'avenir... il y a ceux qui sont partis avant notre naissance et qui ne sont pas encore revenus. "

1.8.1 Gestion et prévention des conflits

Comme on peut le déduire de la section " Les impacts des chocs climatiques et des tensions sur les conflits ", de nombreuses actions visant à renforcer la résilience face aux chocs climatiques peuvent également avoir un effet positif sur la dynamique des conflits. De plus, des interventions ciblées de gestion et de prévention des conflits peuvent également être poursuivies. Une telle

action identifiée par l'évaluation était **la délimitation claire des pâturages et des couloirs de transhumance**, combinée à des campagnes de sensibilisation connexes. Lorsqu'elles sont combinées à l'inclusion des éleveurs pastoraux tout au long du processus, ces actions ont déjà montré des résultats positifs²⁴. L'introduction **de documents** appropriés, notamment en ce qui concerne les titres fonciers et la délimitation des frontières, a également été suggérée comme un moyen de prévenir les conflits dus à la confusion qui peut résulter d'accords verbaux.

Les répondants au niveau de la commune ou du cercle/département ont également appelé à **la sensibilisation autour des lois relatives aux ressources naturelles**, en les traduisant dans les langues locales et en les diffusant à la radio. Il est intéressant de noter que personne au niveau du village n'a fait de suggestion ou de demande à cet égard. La raison de cette différence n'est pas immédiatement évidente, bien que cela puisse être un cas de « on ne sait pas ce qu'on ne sait pas » de la part des membres de la communauté. Quoiqu'il en soit, il reste nécessaire de définir clairement les avantages de la diffusion de ces lois.

Enfin, des suggestions ont été faites pour renforcer la gestion des ressources naturelles et les conflits qui les entourent, mais encore une fois, **seules les autorités au niveau de la commune ont demandé le renforcement des CoFo ou à la création de CoFo au niveau des villages. Personne au niveau des villages ne considérerait cela comme une priorité.**²⁵

Encadré 4 : Barrières à la prise de mesures

Lorsqu'on leur a demandé pourquoi les diverses actions proposées n'avaient pas encore été prises, les participants à l'étude ont majoritairement pointé du doigt le manque de ressources financières, non seulement au niveau communautaire, mais à tous les niveaux de gouvernement. Un autre facteur limitant, selon certains répondants, était le manque de sensibilisation sur la manière d'agir ou sur les actions à entreprendre. L'inertie était également parfois imputée aux entités gouvernementales : quelques répondants au Mali ont pointé du doigt la Mairie²⁶ pour leur inaction, tandis qu'au Niger, des références ont été faites à l'absence d'agents de vulgarisation agricole, qui avaient auparavant aidé à la gestion des ravageurs et à d'autres activités ; cela suggère que certaines communautés n'ont peut-être pas été visitées ou soutenues par de telles structures depuis un certain temps. Il est à noter que l'insécurité n'était pas considérée comme un obstacle à l'action.

1.8.2 Cohésion sociale

La cohésion sociale est un sujet qui, bien qu'absent de toutes les conversations qui ont eu lieu au Niger, a été soulevé par plusieurs répondants au Mali. Les participants à l'étude ont nommé

²⁴ Dans l'enquête de référence JASS (2023), 92 % des répondants au Niger ont déclaré que les couloirs de transport du bétail étaient clairement délimités.

²⁵ De plus amples informations à ce sujet sont fournies dans le PEA (2024).

²⁶ La Mairie sert de centre administratif de chaque commune.

la cohésion sociale comme un élément crucial, non seulement pour gérer les conflits, mais aussi pour permettre aux communautés de faire face ensemble aux autres défis auxquels elles étaient confrontées. Il y avait également un sentiment que les chocs et les stress climatiques mettaient à rude épreuve le tissu social des communautés et un appel au renforcement de la cohésion sociale a été lancé, bien qu'aucune recommandation spécifique n'ait été donnée quant à la manière d'y parvenir.

V. IMPLICATIONS POUR JASS

" Si nous ne faisons pas des investissements appropriés, tous ces chocs vont se répercuter et donner lieu à des situations encore plus dramatiques que celles que nous avons vécues jusqu'à présent. "

— un responsable à Koutiala (Mali)

Les résultats de l'évaluation de la résilience climatique et des conflits (CCRA) montrent que JASS, ayant pour mandat d'améliorer à la fois la gestion des conflits et les capacités d'adaptation au climat, est bien positionné pour soutenir les communautés des zones cibles du programme dans le renforcement de leur résilience face aux défis liés au climat et aux conflits. De plus, de nombreuses activités prévues dans le cadre du programme JASS sont alignées avec les priorités définies par les résidents des zones cibles. Néanmoins, alors que le programme JASS entame cette phase d'expansion et affine ses approches, il est essentiel de prendre en compte certains résultats de la CCRA, notamment ceux liés au lien entre les dynamiques de conflit et de climat. Ces résultats clés sont soulignés ci-dessous, accompagnés d'une discussion sur leurs implications directes pour le programme JASS.

1.9 Lier le Climat et les conflits

1.1 Les liens entre les chocs climatiques et les conflits soulignent l'importance de mettre explicitement en évidence la relation entre les éléments programmatiques liés aux conflits et au climat dans le cadre de JASS, en particulier dans les zones de conflits de faible intensité.

Bien que les zones cibles de JASS soient caractérisées par des conflits de faible intensité, s'ils ne sont pas contrôlés, il existe un risque que ces conflits deviennent plus intenses dans un avenir proche en raison des chocs climatiques. Comme l'a dit ce jeune homme à Ourno (Niger) :

" ... il y a une accalmie autour du conflit entre agriculteurs et éleveurs en ce moment, mais si les chocs reprennent, le conflit reviendra avec une vengeance car les rendements agricoles se détériorent déjà d'année en année. "

Le programme JASS devrait donc s'engager pleinement dans ses activités axées sur la cohésion sociale, la gestion des conflits et la prévention des conflits. Si des parties prenantes ne voient pas l'urgence de telles initiatives, le programme pourrait utiliser les résultats de cette étude pour souligner l'importance d'agir. Il sera également important de souligner que bon nombre des interventions de JASS - qu'il s'agisse de soutenir et de renforcer les capacités locales en matière de résolution des conflits ou de faciliter la gestion conjointe des ressources naturelles - ont le potentiel de renforcer la cohésion sociale, ce qui est un désir exprimé par les parties prenantes au Mali.

1.2 Le fort élément saisonnier des conflits dans les zones cibles de JASS offre la possibilité de prendre des mesures préventives ou préparatoires avant le début de la saison des pluies et devrait orienter l'engagement de JASS avec les organismes de gestion des conflits.

Savoir que les conflits se produisent principalement pendant la saison des pluies a des implications directes pour tout organisme de gestion des conflits cherchant à résoudre de tels conflits, ainsi que pour le programme JASS cherchant à soutenir de telles structures. Au Niger, par exemple, des efforts ont été faits pour communiquer le début de la saison des semis aux agriculteurs et aux éleveurs, afin que les éleveurs puissent retirer leurs animaux des terres agricoles au moment désigné. De même, l'élément de saisonnalité suggère qu'il est très probable que les litiges soient portés devant un organisme de gestion des conflits à cette période de l'année, ce qui nécessite de mener des campagnes de sensibilisation en temps opportun liées aux saisons de plantation, de préparer d'autres stratégies d'atténuation et de réponse, et d'être disponibles pour répondre rapidement aux cas qui leur sont soumis. Cela signifie également que, lors de la sélection des membres d'un CoFo ou d'un organisme équivalent, il convient de choisir des individus susceptibles d'être présents et disponibles à cette période de l'année pour s'engager. Ces considérations, ainsi que d'autres similaires, devraient être au cœur des activités de JASS visant à soutenir ces organismes de gestion des conflits.

1.10 Renforcer les activités intelligentes face au climat

2.1 Les chocs climatiques spécifiques (par exemple, les inondations, les pluies irrégulières) affectant les différentes zones d'intervention de JASS nécessiteront que le programme intègre des activités de conception de résilience (RD) et de réduction des risques de catastrophe (DRR) spécifiques à chaque lieu.

Le programme JASS devra adopter une approche sur mesure pour bon nombre de ses interventions de conception de résilience (RD) et de réduction des risques de catastrophe (DRR), en tenant compte de la diversité des chocs auxquels chaque communauté est confrontée. Par exemple, pour les communautés confrontées aux inondations, les activités de Travail contre rémunération (CfW) pourraient se concentrer sur le renforcement des zones exposées aux risques d'érosion.

2.2 Lier les activités de Travail contre rémunération (CfW) à la restauration des paysages peut avoir des résultats significatifs, mais doit être planifié par un processus inclusif.

Utiliser CfW pour soutenir la restauration des pâturages ou d'autres initiatives de restauration des paysages fait déjà partie de la conception du programme JASS ; cependant, les résultats de cette évaluation rappellent l'importance de s'assurer que des plans clairs sont élaborés de manière inclusive, et que tout le monde s'accorde sur la manière dont la zone restaurée sera utilisée et par qui.

1.11 Promouvoir l'égalité des genres et l'Inclusion sociale

3.1 Le lien entre les chocs climatiques et les conflits intra-conjugaux, y compris des preuves de violence domestique, appelle à une approche plus holistique pour engager les participants sur des sujets liés à l'égalité des genres.

Les résultats de l'évaluation suggèrent que les chocs climatiques, en causant ou en exacerbant l'insécurité des moyens de subsistance, pourraient aggraver les conflits au sein des ménages. Ce lien de causalité crée la possibilité d'une forte connexion entre les interventions visant à combattre l'insécurité des moyens de subsistance et celles œuvrant à promouvoir l'égalité des genres. Pour le programme JASS, cela pourrait signifier utiliser les points de contact du programme avec les agriculteurs masculins pour les engager dans des sessions de sensibilisation et d'autres activités menées par les champions de l'égalité des genres, les gardiens et les points focaux du programme.

3.2 Les attentes envers les hommes de pouvoir aux besoins du ménage constituent à la fois une source de fardeau et de vulnérabilité, qui peuvent être abordées par diverses approches.

Comme l'a également constaté l'analyse GESI de JASS (2023), les hommes sont largement considérés comme les "producteurs" du ménage, ce qui leur impose une lourde charge, tout en rendant les femmes plus vulnérables, notamment si les membres masculins du ménage partent en migration. Le programme JASS pourrait envisager de cadrer son travail de soutien aux femmes dans les activités génératrices de revenus (AGR) non seulement en termes de diversification des revenus des ménages, mais aussi en termes de réduction de cet élément particulier de vulnérabilité des femmes. De même, pour aborder le fardeau social imposé aux hommes et ses conséquences négatives, dans son travail sur l'égalité des genres, le programme JASS devra s'assurer de traiter le sujet de la masculinité et des attentes sociétales à l'égard des hommes.

3.3 La définition des " groupes vulnérables " pour les activités de génération de moyens de subsistance hors ferme du programme JASS bénéficierait également d'inclure les jeunes femmes et les jeunes hommes.

Les jeunes hommes et les jeunes femmes font face à un type de vulnérabilité très spécifique dans les communautés cibles, liée aux dynamiques de migration. Comme l'a documenté l'évaluation,

les jeunes hommes sont les plus susceptibles de partir et d'affronter les dangers que le voyage migratoire implique. En même temps, les jeunes femmes sont les plus susceptibles d'être laissées derrière et d'avoir besoin d'une forme de revenu pour aider au revenu du ménage. Comme l'a noté ce répondant à Djeguena (Mali) :

" ... il est temps d'[essayer de] mettre fin à la migration des jeunes hommes parce que leurs jeunes épouses souffrent derrière eux. "

Le programme JASS devrait donc s'efforcer de concentrer certaines de ses interventions sur ces groupes, à la fois pour empêcher les jeunes hommes de devoir partir, et pour soutenir les jeunes femmes qui pourraient être laissées derrière.

1.12 Incorporer les enseignements passés

4.1 Le soutien passé aux jardins potagers et à d'autres activités génératrices de revenus (AGR) au Mali, en particulier pour les femmes, peut servir de source d'apprentissage et de base pour les interventions du programme JASS.

L'étendue et la profondeur des activités génératrices de revenus (AGR) documentées comme ayant été adoptées par les femmes au Mali peuvent fournir des informations précieuses pour le soutien prévu par JASS aux chaînes de valeur et aux AGR. Le programme JASS ferait bien d'étudier les succès et les échecs de ces initiatives et de s'inspirer de certaines histoires de réussite pour motiver ou guider de nouveaux participants dans d'autres régions, y compris au Niger. Dans le cadre de cet effort, JASS pourrait envisager de relier le soutien aux agriculteurs de cultures à celui des femmes travaillant sur des jardins potagers dans la même zone (par exemple, par le partage de connaissances sur l'agriculture intelligente face au climat).

4.2 Apprendre de l'expérience des initiatives passées de foyers améliorés au Mali pourrait aider à informer des activités similaires potentielles de JASS.

L'évaluation a révélé que, dans de nombreuses zones cibles au Mali, des efforts avaient été déployés pour promouvoir la production de foyers améliorés. Le programme JASS a donc l'opportunité d'apprendre de ces initiatives passées et de soutenir éventuellement des interventions similaires dans d'autres zones cibles de JASS.

Références

Banque africaine de développement (BAD). " Perspectives économiques du Mali ". 2023.

Born on Time, "Accroître l'autonomie économique et décisionnelle des femmes et leur recours aux services de santé à travers des activités génératrices de revenus (AGR) à Sikasso, Mali", 2021. <https://bornontime.org/wp-content/uploads/2020/05/BOT-Summary-Report-2019-Web.pdf>.

Centre des Études Stratégiques et Sécuritaires du Sahel (CE3S). Une étude de contexte Étude de contexte en lien avec la gestion des ressources naturelles, les conflits, la gouvernance, le genre, le handicap et la dynamique sociale pour un programme anticipé axé sur la justice et la stabilisation à Baraouéli, Tominian, San et Sikasso". August 2021.

Chongwang, Julien. "L'impact social des invasions acridiennes." SciDev.Net. February 2017. <https://www.scidev.net/afrique-sub-saharienne/multimedia/criquets-impact-social/>

Hendery, Sara. " Pas seulement le maïs : la crise de la chenille légionnaire d'automne en Afrique menace le sorgho et d'autres cultures ". Entomology Today. Entomological Society of America. Novembre 2018. <https://entomologytoday.org/2018/11/20/not-just-maize-africas-fall-armyworm-crisis-threatens-sorghum-other-crops/>.

FMI. " Fragilité, démographie, inégalités de genre : Mali ". <https://www.imf.org/-/media/Files/Publications/Selected-Issues-Papers/2023/English/SIPEA2023055.ashx>

Mercy Corps. " Une analyse d'économie politique des terres et des ressources naturelles : qui détient le pouvoir et pourquoi ? ". 2024.

Mercy Corps. " Analyse de l'égalité des genres et de l'inclusion sociale (GESI) : Mali et Niger ". Justice et stabilité au Sahel (JASS). Décembre 2023.

Mercy Corps. " Rapport de base JASS ". Justice et stabilité au Sahel (JASS). 2023.

Équipe d'analyse du contexte du Nigéria (NCAT). " Impact de la fermeture de la frontière entre le Nigéria et le Niger sur la sécurité alimentaire, les moyens de subsistance et l'insécurité dans la circonscription de Jibia, État de Katsina ". Mercy Corps. Décembre 2023.

Institut de recherche sur les impacts climatiques de Potsdam (PIK) et HCR. " Profils de risques climatiques : Sahel ". 2021. https://agricade/wp-content/uploads/2021/11/PIK_Climate-Risk-Profile-Sahel_09.pdf

République du Mali. LOI NO 86-42/AN-RM. PORTANT CODE FORESTIER. <https://faolex.fao.org/docs/pdf/mli2238.pdf>

République du Niger. "Plan opérationnel du Niger : saison agricole 2021-2022 – sécheresse". 2021. https://www.arc.int/sites/default/files/2022-11/Niger_Plan%20Operationnel_FR.pdf

Bureau du Coordonnateur spécial des Nations Unies pour le développement au Sahel (OSCDS). " Passer de la réaction à l'action – Anticiper les points chauds de vulnérabilité au Sahel ". 2022.

Banque mondiale. " Données démographiques ". <https://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL>

WorldData.info. " Taux d'inflation au Niger ". <https://www.worlddata.info/africa/niger/inflation-rates.php>

Xinyue Liu, Dongxiao Zhang et Xiaogang He. " Dévoiler le rôle du climat dans les risques d'infestations de criquets pèlerins synchronisés spatialement ". Février 2024. <https://www.science.org/doi/10.1126/sciadv.adj1164>

Annexe A

FGDs

| Pays | Département /Cercle | Commune | TOTAL | Hommes âgés | Femmes âgées | Jeunes |
|--------------|---------------------|---------------|-------|-------------|--------------|--------|
| Mali | San | Niasso | 6 | 2 | 2 | 2 |
| | | Djeguena | 6 | 2 | 2 | 2 |
| | Koutiala | N'Golonianaso | 6 | 2 | 2 | 2 |
| | | Tao | 6 | 2 | 2 | 2 |
| Niger | Dakoro | Dan Goulbi | 6 | 2 | 2 | 2 |
| | | Adjé Korya | 6 | 2 | 2 | 2 |
| | Madaoua | Ourno | 6 | 2 | 2 | 2 |
| | Bouza | Karofane | 6 | 2 | 2 | 2 |
| Total | | | 48 | 16 | 16 | 16 |

KIIs

| Pays | Département/Cercle | TOTAL | M | F | Niveau Département/Cercle | Niveau des communes |
|--------------|--------------------|-------|----|---|---------------------------|---------------------|
| Mali | San | 6 | 4 | 2 | 2 | 4 |
| | Koutiala | 6 | 6 | 0 | 2 | 4 |
| Niger | Dakoro | 4 | 3 | 1 | 1 | 3 |
| | Madaoua | 4 | 4 | 0 | 2 | 2 |
| | Bouza | 6 | 6 | 0 | 2 | 4 |
| TOTAL | | 26 | 23 | 3 | 9 | 17 |